

publiquement contre la conduite de la Cour; il suffira d'en citer un exemple. Au mois de Mars, le Sieur Higgins, Ministre Anglican, prêchant dans la Chapelle Royale du Palais de St. James: dit hautement, *que bien que la Reine & le Parlement eussent déclaré que le Tr. i. é d'Union avec l'Ecosse ne mettoit point l'Eglise Anglicane en danger, il étoit prêt, (avec le respect qu'il leur devoit,) de prouver le contraire, & que sa conscience ne lui pe. mettoit pas de se taire dans cette occasion.* A la vérité la Reine le fit arrêter prisonnier; mais la doctrine n'a pas laissé de faire impression sur l'esprit du peuple, & si l'on venoit à le punir publiquement, je ne voudrois pas garantir les Juges du ressentiment d'une populace insolente & indiscrete.

Par les raisons qu'on vient d'alléguer, appuyées sur les procédures des deux Parlements, & sur la conduite que tiennent les Ministres Anglicans & Presbyteriens, on voit clairement que cette Union n'a pas eu pour fondement la Paix entre les deux Royaumes, puis qu'ils n'étoient pas en guerre; ni la sûreté de la Religion, puis que les deux partis restent toujours également divisez; il est plus vrai de dire que la Reine n'a eu en vûe que de transmettre après Elle la succession de la Couronne dans la Maison d'Hanover.

III. Plusieurs avis venus de Londres, semblent nous insinuer, que la Reine prétend par cette Union s'élever au-dessus de sa qualité; une Couronne Royale, & la Souveraineté de trois puissants Royaumes, qui pour être environnez de mers, les met à couvert de toute insulte, ne suffit pas pour contenter cette Princeesse; Elle veut, dit-on, changer

*La Reine  
Anne veut  
être Impé-  
ratrice.*